

Le journal de bord de l'Etoile

Vendredi 20 avril 2012

« Maître Francout sur sa goélette s'est installé »

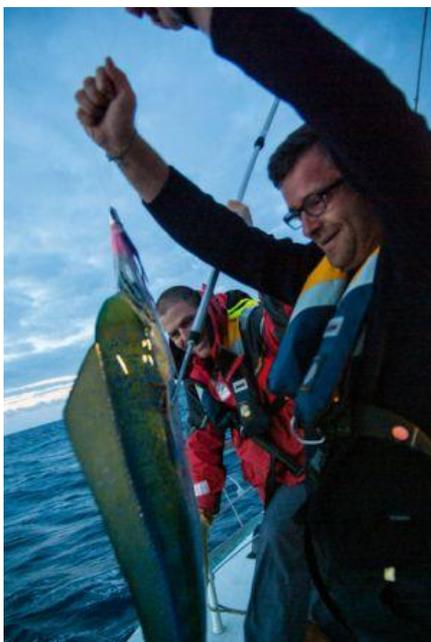
Source : Marine nationale

Aujourd'hui 19 avril, la goélette Etoile est à son deuxième jour de transit vers Ferdinanda Beach sur Amelia Island. Sieur Eole qui nous avait fait quitter les côtes portoricaines avec un souffle régulier nous permettant de remettre l'Etoile sous grand voile et de filer à 8 nœuds nous a fait défaut aujourd'hui. Au large des côtes de la République Dominicaine, en cours d'après-midi, la pétrole s'est installée. Calendrier oblige, nous voici donc de retour au moteur, Rihanna ronronne, les carrés tremblent un peu.

Échappons nous donc sur la dunette, là où se trouve tout au long de ses quarts le chef du secteur passerelle maître Vincent Francout, embarqué depuis 2 ans sur la goélette. Pour ce marin engagé depuis 15 ans, les bateaux écoles ont marqué chacune des étapes de sa carrière. Un air de rock'n roll en fond sonore sur la dunette, la signature musicale est reconnaissable : maître Francout, 37 ans dont 6 ans d'expérience sur goélette est de quart.



Maître Francout est entré en 1997 dans la Marine nationale son premier embarquement sur goélette date de l'an 2000.



Le chef du secteur passerelle a des goûts tranchés en matière de musique, ses avis le sont tout autant concernant l'Etoile et sa navigation. Pas question ainsi de le faire changer de côté de la barre afin d'avoir une meilleure lumière pour les photos. « Un bateau ça se barre au vent enfin, je ne vais pas changer de côté ! » Non, même pour les photos, la navigation reste la navigation et rien ne doit changer. Tant pis pour la photo, tant mieux pour le bateau. Vincent Francout maîtrise le fonctionnement de la goélette Etoile, lui qui a passé chacun de ses grades sur ces bâtiments écoles.

Sa première rencontre avec les bateaux, il ne la date pas. « Je suis originaire de Brest, ces bateaux je les connaissais je voulais aller dessus. » Il les a déjà en tête lorsqu'il s'engage en 1997 dans la Marine nationale. Son brevet d'équipage passé, il passe d'abord un an et demi sur le remorqueur de haute mer (RHM) Centaure puis

sur le Rari pendant un an et demi jusqu'à fin 1999. Suite logique, il entre en 2000 au BAT manœuvrier, c'est une fois son diplôme en poche qu'il arrive, en 2000, sur la Belle Poule en tant que maneu. Ses deux premières années passent, il reste finalement quatre ans à bord et monte en grade. « Le bosco était partant et on m'a proposé de le remplacer. »

2005, fin du bateau école, début d'une nouvelle formation afin de devenir chef de quart : il passe le brevet supérieur de navigateur timonier (BS navit'). « C'est ce que je voulais faire et puis je savais que c'était aussi un moyen de revenir sur les goélettes, à l'époque il n'y avait pas de BS maneu à bord. » Il entre en formation en 2005, valide son diplôme en 2007 et embarque alors sur un aviso, un bâtiment de lutte anti-sous-marine. « Venant des goélettes, je savais que je devais apprendre en opérationnel. J'ai choisi l'Aviso parce que c'est polyvalent. »

Il reste jusqu'en 2010 sur le Lavallée où il est chef de quart, adjoint du chef de secteur puis chef de secteur. « C'était surtout pour apprendre mon métier. »

Une fois cette carte-là en poche, il revient à ses premiers amours : les goélettes. Il embarque en septembre 2010 en tant que chef de secteur passerelle où il retrouve entre autre maître David Guéna avec qui il avait déjà navigué en tant que maneu sur la Belle Poule. « C'est un passionné, comme nous tous en fait », résume ce dernier. A bord, Vincent est donc à l'aise, autant au-dessus des fichiers Grib de la météo que lorsqu'il s'agit d'affaler les voiles en cas de grain ou de repérer un éventuel souci dans le gréement. Un sourire et une cigarette jamais loin du coin des lèvres, Maître Francout est ainsi touché par un virus répandu à bord : celui de la passion de ces vieux gréements.

Le questionnaire Goélette

Votre endroit préféré sur la goélette ?

Le toit de la passerelle, on voit tout de là.

Un en mot ce que vous vivez ici ?

L'aventure ! Le camping !

Des coups durs, coup de coeur depuis le départ ?

Le coup dur forcément c'est l'éloignement avec la famille, un mal de dos récurrent aussi et pour les coups de coeur, les pays qu'on visite.

L'escale la plus attendue ?

Brest, pour revoir ma femme et mes enfants.

Une bonne raison de partir sur ce « si » vieux gréement ?

Pour faire du café sur le camping gaz pendant le 4 à 8 !

Un conseil à donner aux jeunes engagés ?

Travailler, avoir de la rigueur et qu'ils sachent ce qu'ils veulent.

Les moments importants de votre carrière ?

A chaque fois que j'ai embarqué sur goélette.

Une valeur importante en mer ?

L'endurance

Et dans dix ans, vous vous voyez où ?

Sur une goélette !

Point de situation :

La goélette Etoile Etoile navigue actuellement au large des côtes Nord de la République Dominicaine à une vitesse moyenne de 7 nœuds sous moteur depuis 15 heures cet après-midi. Une grosse semaine de mer est prévue afin de rejoindre le Nord de la Floride. L'option décidée au départ de Puerto Rico fera naviguer les deux sistership au Sud des Bahamas, après la République Dominicaine, nous devrions donc apercevoir à l'horizon les côtes cubaines d'ici trois jours et passer par le passage Old Bahama avant de piquer plus franchement au Nord.